



Des Hommes et des Elfes est une pièce de théâtre de **Pierre André**. L'oeuvre dépeint l'arrivée en catastrophe de Mathyas, un humain amnésique, sur une île habitée uniquement par deux tribus d'Elfes. Emprisonné, il y découvre la culture elfe et le ressentiment à l'égard de son propre peuple. Il y fait la rencontre salvatrice d'une Elfe, Éléanore. Si l'idée de faire une pièce de théâtre Fantasy est originale, la réalisation des Hommes et des Elfes est plus compliquée.

Avant tout, quelques mots d'encouragement pour l'auteur dont c'est apparemment le premier livre publié ! C'est toujours une épreuve de mettre en place un monde de fiction, de le nourrir avec des thématiques contemporaines et de rendre le tout crédible. Le livre montre du travail, de la générosité et la dernière partie est une direction prise que j'ai trouvé fort intéressant.

D'un autre côté, la pièce comporte un certain nombre de tue-l'amour. Si certaines répliques sont très drôles, notamment dans la bouche de Mathyas, la plupart manque de punch, se trouvant à mi-chemin entre écriture et oralité. Sans faire d'injure, j'ai souvent eu l'impression de banales discussions de la vie quotidienne. Les dialogues alourdissent le récit avec un côté parfois très plan-plan au détriment d'un travail senti sur la psychologie des personnages. L'intériorité d'Éléanore est appréciable, manifestant une volonté d'émancipation, avec beaucoup de force.

Le scénario est fort convenu au contraire de son format. Le héros est dans le registre où on l'attend dès le début, l'antagoniste aussi, dans des mécanismes de rivalité violente/réconciliation vus et revus. L'héroïne est, malgré sa modernité, enfermée dans le fonctionnement conventionnel de la princesse à sauver. Les personnages secondaires sont aussi basiques mais sympathiques. Denethor, le père d'Éléanore, connaît une évolution intéressante dans sa vision de Mathyas. Le format n'étant pas forcément adapté, à la lecture de la pièce, son évolution m'a paru rapide et m'a laissé comme un goût d'incompréhension. L'auteur a replacé un certain nombre de thématiques plus ou moins contemporaines avec plus ou moins de finesse, mais c'est là et c'est plutôt une réussite.

En rupture avec les deux premiers actes, le dernier offre une brutalité remarquable et a le soin de rebattre toutes les cartes. Si on perçoit vers où va l'histoire, les rebondissements sont appréciables, surtout sur le personnage de Mathyas et ses origines.

En résumé, j'aurai apprécié un texte plus concis, sans vaines discussions, aux répliques plus ciselées et avec une histoire et des personnes moins stéréotypés.

Ce que j'ai apprécié, c'est une générosité dans les dialogues, dans les références et dans l'épaisseur du récit. Allez, l'auteur ! Il y a plein de belles choses pour le futur. Fighting !

Merci à Babelio et aux Éditions Jets d'encre pour ce livre.